Nous n’en avons pas fini avec le Aleph, vous avez-compris que toute notre démarche en coaching existentiel et d’avoir accès à notre inconscient spirituel, à notre guide intérieur où comme le nomme Le Dr Rollin Becke, le créateur de l’ostéopathie, le partenaire silencieux.
Le Aleph précède la naissance du monde, le Bahir dit qu’il a même précédé la Torah, en fait il est à lui seul toute la Torah.

Il est présent à notre naissance et nous accompagne tout au long de notre vie jusqu’à notre retour à la source.
Le Aleph est celui qui fait mon Je, « Ani », mais qui m’ouvre aussi ver s mon néant, Ein,
C’est celui qui fait « Je » divin Anokhi Exode 20,2, Dans l’accompagnement permanent pour nous délivrer de nos souffrance « *Je (Anokhi), suis celui qui vous délivre d’Egypte* »
C’est aussi celui qui fait le nom divin de l’être en devenir, lorsqu’il il se présente à la demande de Moïse, « ***Je serai qui je serai*** » Exode 3, 14, tel est mon nom.

Notre seule difficulté est de l’entendre car elle s’exprime dans le murmure du silence. (Kol Démama Daka) Roi 1, 19,12
Pour l’appréhender il nous faut faire silence, « ***Fais silence et écoute !*** », Deut 27,9… !!!

Pour ceux qui m’ont suivi jusque-là, vous avez compris qu’il s’agit de la Voix « kol » et non des discours que nous nous racontons.
C’est la voix, le Kol, que les enfants d’Israël ont vu et non entendu au Sinaï. C’est le Kol qui investit Jacob lorsqu’il aussi à se charger de la mission de réaliser le monde dans l’état d’imperfection où il se trouve.

Vous comprenez maintenant le rapport entre notre démarche de compagnonnage de soi et le choix que j’ai fait en prenant la symbolique des lettres qui font l’être ?

Laisser-moi vous raconter une petite histoire que j’ai lu dans un recueil de récits Hassidique de Martin Buber. Parlant à ses disciples, le Maguid Dov Baer de Mezritsh leur fait connaître les voies de l’enseignement.
« *Il faut n’avoir absolument plus de conscience de soi-même, mais être tout entier oreille, (L’oreille est aussi un des signifiant du Aleph), être à l’écoute du monde du verbe (le logos) qui verse ses paroles au-dedans de nous. Aussitôt qu’on entend sa propre parole, il ne reste plus qu’à se taire.* ».
puisque nous avons ouvert cette lettre en préparation à Pourim, pensez à l’idée que j’ai présentée dans le petit texte sur Pourim, écoutez à nouveau le cours sur la lettre Vav : « Boire jusque ne plus savoir ! » Pourquoi ? Est-ce une saoulerie ? Certainement pas. Je sors d’un cours d’un institut de Kabbale, C’était dans un hébreu très technique. Je me suis lâché pour me laisser pénétrer même si ne je comprenais pas tout. J’avais l’impression de revivre des choses connues d’un ailleurs oublié.
Je captais quelque chose d’une sagesse inconnu d’un non savoir connu. Et je n’avais pas bu ! Attention pas d’inquiétude cette idée de boire pour la connaissance du non connu c’est uniquement à Pourim. Nous étions pas encore à Pourim, mais étudier Pourim, c’est déjà un peu pourim.
Le Rav à dit selon l’enseignement du [Ari haKadoch](https://fr.wikipedia.org/wiki/Isaac_Louria), un des plus grands kabbalistes du 16em siècle, pour ne pas dire. Le kabbaliste, celui qui nous a révélé tous les secrets du Zohar. Il disait que c’est qu’une fois dans l’année qu’on pouvait atteindre ce niveau de connaissance, celui du non connu, c’est à Pourim. Mais pour cela il faut atteindre le niveau du non savoir… « Ad chélo Yada » Jusqu’à que tu ne sache plus…
Vous comprenez que ces portes que nous découvrons tout au long de notre travail s’ouvre pour un travail à poursuivre tout au long se de sa vie, car nous n’ont aurons jamais fini avec le Aleph.

Tout en faisant la différence de niveau, (Le havdil), pensez à la position base du coach, celle du « *je ne sais pas…* » Ecoutez les 2 premières minutes de la [vidéo de présentation](https://www.youtube.com/watch?v=SPnfAkQ2-ZY) : « ce que je sais c’est ce que je sais » alors que le coaching existentiel cherche plutôt à réactualiser ce que celui que nous accompagnons sait sans le savoir.

**En attendant de nouveaux enseignements sur le Aleph, il nous restera à retrouver la maison (Porte Beth) là où se trouve en son sein le yod, la semence qui sera le révélateur du Aleph. Mais aussi là où nous stockons nos encombrants (le Hamets à nettoyer en préparation à la prochaine fête, Pessah)**